

# LES DAMNÉS DU CLIMAT



UNE SÉRIE D'INTERVIEWS SUR LES  
VICTIMES DU CHANGEMENT  
CLIMATIQUE

ROSA LUXEMBURG STIFTUNG  
AFRIQUE DE L'OUEST

IBRAHIMA THIAM

# LES BASSARIS

*Interview avec Ithiar Bindia*

## Qui sont les Bassaris?

Les Bassari sont une ethnie qui serait originaire des peuples des Pays d'Afrique australe et qui sont peu connus dans le monde.

Renfermé sur lui-même, le peuple bassari a réussi à conserver jalousement sa culture, sa tradition et ses us et coutumes parfaitement authentiques jusqu'à ce jour, malgré les guerres de Djihad qui ont réussi à convertir une petite partie de leur communauté, les Boyine. Il est localisé en République de Guinée, dans les communes d'Ethiolo et d'Oubadji de la région de Kédougou au Sénégal. Le peuple Bassari est apparenté aux Bantous qui ont rejeté l'islam et ont fui vers les pays tels que la République de la Guinée, le Sénégal, la Guinée Bissau. Il a refusé de se convertir à l'Islam, conservant sa religion traditionnelle: l'animisme.

## Comment vivent-ils et quels sont leurs rapports avec l'environnement?

A l'instar des peuples primitifs d'Afrique, les Bassari ont jadis vécu de cueillette, de chasse et de pêche. Dans leur évolution les Bassari se sont sédentarisés en construisant des habitations en murs de pierres et en toits de chaumes et en adoptant comme principale activité l'agriculture, devenant ainsi des agriculteurs.

Vivant d'agriculture, les Bassari ont très tôt compris que pour avoir des bonnes récoltes, il fallait des champs riches en humus et en engrangements. Comme on le voit, vivant dans des habitations précaires en pleine brousse dans des cases en toits de chaume et vivant exclusivement des productions tirées des champs, les Bassari savent qu'ils tirent tout de la brousse qui les héberge. C'est pourquoi ils se disent qu'ils sont des hommes de brousse c'est à dire des éléments de la nature. On comprend donc que les Bassari étant eux-mêmes des éléments de la nature ne peuvent qu'être les premiers défenseurs et les premiers protecteurs de l'environnement.



## Quel est le rôle des masques dans la protection de l'environnement?

Les masques matérialisent les interdits et les limites des aires protégées et utilisent leurs pouvoirs surnaturels pour une meilleure préservation de l'environnement.

## Comment préparent-ils la nature?

Depuis la nuit des temps, les Bassari ont érigé des normes traditionnelles sacrées impliquant les masques et les djalans pour une préservation efficace de l'environnement. .





## Peut-on parler d'éducation environnementale chez les Bassari ?

L'éducation environnementale est liée aux activités agricoles, aux activités d'exploitation des ressources naturelles et autres récoltes de miel. En effet, dès leur bas âge, les Bassari apprennent aux enfants qu'en défrichant les champs, on doit couper les espèces cibles à hauteur du nombril ceci pour non seulement éviter de tuer l'arbre mais aussi pour lui permettre de repousser et de régénérer. De même les petits Bassari apprennent depuis leur tendre enfance que les feux de brousse sont strictement interdits et ne peuvent se faire que sur autorisation du propriétaire de la terre et des génies de la montagne sacrée Anet. De même ces petits Bassari apprennent très tôt comment récolter le miel en utilisant non pas le feu mais les fumées des bouses d'animaux. Pour éviter de détruire les essaims et les nids d'abeilles.



## Comment le changement climatique affecte-t-il les communautés bassari ?

Le changement climatique a gravement impacté les Bassari. En effet, les principales cultures vivrières des Bassari sont les pois de terre ou Windows, le mil tardif, l'arachide tardive le foñio, les cultures exigeant de longs hivernages pluvieux. La particularité de ces spéculations est qu'elles ont de très hautes qualités nutritionnelles mais exigent beaucoup d'eau. Avec l'arrivée du changement climatique, les Bassari ont été obligés d'opter pour des spéculations à cycles courts tels que le sorgho, l'arachide hâtive qui donne à peine une dizaine de gousses en lieu et place.

## ITHIAR BINDIA

Ithiar Bindia, 68 ans est originaire du village Bassari d'Ethiouar. Enseignant de profession et Sous-Préfet à la retraite, il est le Coordonnateur régional des aires et territoires du patrimoine autochtone et communautaire (APAC) de Kédougou et membre du comité des écrivains de la région de Kédougou.

Il est l'auteur du roman " Kema Bailléhé La petite Bassari".

